

départements des finances, du secrétariat d'Etat, de la justice, etc ; celle de gauche, beaucoup plus spacieuse, contient ceux des travaux publics, des canaux et chemins de fer, de la milice, etc. On les appelle bâtisses de l'est et de l'ouest. La bâtisse de l'est ne forme qu'un seul corps de bâtiment à trois étages, agrémenté de tourelles et de donjons ; celle de l'ouest, construite dans un style analogue, est composée de trois vastes constructions, disposées de façon à laisser entre elles un carré libre. Toutes les fenêtres de ces deux bâtisses sont de style ogival et elles ont sur la dernière construite l'avantage d'être faites de bonne pierre du pays telle qu'on la trouve à nos portes. Arrêtons-nous pour à présent à ces considérations toutes extérieures ; nous aurons peut-être lieu de visiter ensemble, un jour ou l'autre, l'intérieur de ces bâtiments.

Nous étions parvenus au pied de la grande tour, c'est dans sa base même que se trouve l'entrée du Parlement ; nous voici dans le vestibule général, quelques marches à monter et nous sommes dans celui des Communes.

Mais la séance est piquante d'intérêt, pas moyen de faire sortir un seul député. Alors, revenons un peu sur nos pas, non sans remarquer en passant le bureau de poste de la Chambre, à la gauche duquel nous prenons un escalier de pierre qui nous conduit à la porte de la meilleure galerie de la Chambre, celle de l'Orateur. Ici, il faut un laisser-passer. J'en ai juste encore quelques-uns, derniers vestiges d'une gratification aussi large que bienveillante de la part de l'honorable président de la Chambre. Profitons-en et installons-nous dans un petit coin que je sais, pour de là suivre les débats qui sont, ma foi, pas mal passionnants.

\* \*

Maintenant que nous n'avons plus qu'à écouter dire le pour et le contre de notre cause, soyons attentifs. Nous allons voir se lever devant nous des Canadiens-Français et des Canadiens-Anglais, des catholiques et des protestants, quelques fanatiques mais beaucoup plus de gens raisonnables, par bonheur. Il nous sera donné de contempler, à huit ou dix séances de reprise, des figures hostiles à nos droits, jalouses de notre nationalité, telles que celles des Charlton, des O'Brien, des McNeil, des Cockburn, dignes émules de McCarthy qui se garde pour le bouquet de la série, paraît-il ; mais, à côté, des figures sympathiques comme les Davin, les White, les Mills, les Sir John et d'autres plus sympathiques encore comme les Blake, les Curran, les Wright, etc. ; puis enfin des champions de nos droits lésés, de notre loyauté mal comprise, de notre nationalité sourdement attaquée ; nous les nommons avec orgueil : Langevin, Laurier, Chapleau, Beausoleil, Lanfry, Lavergne, Robillard, etc.

Au moment de commencer cette brillante revue, gage de noble espoir bien plus que de futile crainte, je m'arrête de peur d'être trop long, lecteurs, je vous tire ma révérence et vous dis *au revoir*. Le rendez-vous est aux Communes, dans la galerie de l'Orateur.

*En la saint Elme*

## JEUX DE SALON

### LETTRES AJOUTÉES OU RETRANCHÉES

On se met autour d'une table, et l'un des joueurs donne trois, quatre, cinq mots, à volonté, auxquels on devra ajouter une ou plusieurs lettres, qui en composeront des mots nouveaux. On donnera un temps limité pour former ces nouveaux mots ; ceux des joueurs, qui alors n'auront pas réussi, donneront un gage.

Exemple : Il faut ajouter S et G aux mots :

ÉLIE. MEULE. ÉTOILER.

Avec l'adjonction de S et G, on trouvera :

ÉGLISE. LÉGUMES. SORTILÈGES.



**Plumes d'acier.**—L'Angleterre manufacture 810,000,000 plumes d'acier par année ; la France, 425,000,000 ; les Etats-Unis, 105,000,000. Au-dessus de 4,000,000 de plumes sont détruites quotidiennement.

**Le Nil.**—Ce grand fleuve d'Égypte a une chute de six pouces par mille milles. Les inondations commencent ordinairement en juin et durent jusque vers le milieu du mois d'août suivant. Les eaux montent de 24 à 26 pieds au-dessus du niveau ordinaire du fleuve et il inonde une largeur de douze milles de la vallée d'Égypte. Les inondations rendent les terres environnantes les plus fertiles du monde.

**Il n'est jamais trop tard pour s'instruire.**—Socrate commença à apprendre la musique à un âge très avancé.—Cato, à l'âge de 80 ans, se mit à étudier la langue grecque.—Ludovico Monaldesco, écrivit ses mémoires à l'âge de cent cinquante ans.—Ogilby, le traducteur d'Homer et Virgil, ne connaissait pas un mot de latin ou grec, même à l'âge de quarante ans.—Franklin ne commença l'étude de la philosophie qu'à l'âge de cinquante ans. Boccaccio, avait trente ans quand il commença ses études en littérature.

**Dates historiques.**—La bataille de Bapaume, gagnée par l'armée du Nord, sous le commandement du général Faidherbe, eut lieu le 3 janvier 1871.—La réunion de la Bourgogne à la France eut lieu le 5 janvier 1476.—Louis XVI et sa famille, reconnus par le maître de poste Druot, sont arrêtés à Varennes, le 21 juin 1791.—La bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, où le duc d'Orléans, depuis Louis XII, fut battu et fait prisonnier par La Trémouille, eut lieu le 28 juillet 1488.—Lafayette s'embarque sur une frégate équipée à ses frais et va soutenir, en Amérique, la cause de l'indépendance des colonies anglaises, le 26 avril 1777.—La bataille de la Moskowa, gagnée par les Français sur les Russes, eut lieu le 7 septembre 1812 ; c'est après cette bataille que le maréchal Ney reçut le titre de prince de la Moskowa.—Stanley partit à la recherche de Livingstone le 3 novembre 1871 et parvient à le retrouver à Ujiji, sur les bords du lac Tanganyika.

**Les Alpes.**—Les Alpes sont formées d'environ 180 montagnes, de 4,000 à 15,732 pieds de hauteur. Le Mont Blanc est la plus haute montagne de l'Europe ; l'ascension de cette montagne se fait en deux jours avec six ou huit guides, chaque guide est payé cent francs. Le 8 août 1786 à 6 heures, a.m., deux personnes, Jacques Belmat et le Dr Pachard en firent l'ascension ; ils demeurèrent trente minutes sur le sommet, leurs provisions gelèrent dans leurs poches, leur figure enfla et leur vue s'affaiblit, mais ils se rétablirent pendant la descente. De Sausure dit que du sommet du Mont Blanc le firmament est d'un beau bleu foncé et que les étoiles purent être vues dans l'ombre ; il visita le Mont Blanc le 2 août 1790. Une Française, Mlle d'Angeville, visita le Mont Blanc en septembre 1840, rendu à une hauteur de 12,000 pieds et ne pouvant plus marcher elle dit à ses guides : " Si je meurs, montez-moi sur le sommet." Parvenue au sommet elle se fit élever dans l'air par ses guides, pour qu'elle puisse se vanter d'avoir été plus haut que n'importe quel homme en Europe.

*J. Alcide Chauvy*

## PROPOS DU DOCTEUR

### POUR ARRÊTER L'HÉMORRHAGIE A LA SUITE DE BLESSURES

S'il s'agit de blessures à un membre, couchez le blessé. Mettez une compresse et un bandage *au-dessus* de la plaie, si le sang sort foncé, ce qui indique la rupture de la veine ; *au-dessus*, si le sang est rouge vif (ouverture d'une artère). Dans ce dernier cas, nouez au-dessus de la blessure un mouchoir roulé et serrez au moyen d'un bâton. Pour les blessures du tronc, appliquez un tampon de charpie ; si la plaie est profonde, mettez des compresses d'eau glacée ; le blessé se couchera sur le côté atteint et gardera un repos absolu.

### HYGIÈNE DE LA CHEVELURE

Beaucoup de dames ont la mauvaise habitude de mouiller leur cheveu pour les lisser ; nous ferons observer que l'eau décolore le cheveu, le dessèche, le rend rude et cassant. Lorsqu'on sort du bain, si les cheveux ont été mouillés, il faut les sécher de suite et bien soigneusement.

Dans la coiffure en torsades et en nattes, on recommande avec raison de ne jamais tordre les mèches trop fortement ; une torsion trop forte nuit non seulement à la nutrition, mais il arrive que les cheveux les plus tendres se brisent ou sont arrachés.

Les eaux albumineuses et gommées dont on se sert pour fixer les boucles ou bandeaux, ont l'affreux inconvénient de recouvrir les cheveux d'un enduit qui les encroûte et nuit à leur propreté.

Les personnes dont la peau fournit en abondance les petites pellicules si nuisibles aux cheveux devront, avant d'employer l'huile ou la pommade, brosser doucement et soigneusement leur chevelure.

### DE L'ATTAQUE DE NERFS

L'attaque de nerfs est presque toujours annoncée quelques heures à l'avance par des symptômes tels que bâillements, palpitations, fatigue générale, malaise, pleurs ou rires sans motifs.

Lorsque l'attaque commence, la malade tombe ; mais contrairement à ce qui se passe chez l'épileptique, elle a le temps de choisir le lieu de sa chute, et ne perd pas connaissance au début même de l'accès. Elle pousse des cris, elle suffoque, a la figure congestionnée, porte avec force la main à son cou comme pour arracher un objet qui gêne la respiration, puis les mouvements convulsifs apparaissent plus ou moins entremêlés de cris, de vociférations et de sanglots. Ces mouvements sont désordonnés et très étendus ; les membres sont agités et le corps en entier se déplace en tous les sens. La tête est également projetée à droite et à gauche, en arrière, en avant et va heurter, si l'on n'y prend garde, les meubles et les objets environnants.

La durée de l'attaque de nerfs peut varier de quelques minutes à quelques heures ; peu à peu les mouvements se calment, la physionomie revêt diverses expressions : peur, colère, surprise, plaisir etc, et l'attaque se termine le plus souvent par l'émission de larmes abondantes. Il y a des attaques de nerfs très faibles ; les malades ne perdent pas connaissance, entendent tout ce qui se dit ou se fait autour d'elles ; tout se borne alors à quelques mouvements désordonnés des membres et de la figure.

Comme dans l'épilepsie, les attaques peuvent se reproduire de loin en loin, une fois par hasard ou bien elles se répètent coup sur coup pendant plusieurs jours.

### LE RHUME DE CERVEAU

Le rhume de cerveau succède habituellement à un refroidissement. C'est en automne et en hiver, au moment où se produisent de brusques changements de température qu'il acquiert sa plus grande fréquence.

Il acquiert parfois un caractère épidémique, mais certaines personnes ont une fâcheuse prédisposition pour cet hôte désagréable.

Le rhume de cerveau peut être également déterminé par des excoriations de la muqueuse nasale, par l'inspiration de poussières irritantes ; il constitue un des symptômes les plus constants de certaines maladies, telles que la grippe et la rougeole.

Je ne vous ferai pas l'injure, Mesdames, de vous décrire le rhume de cerveau ; car, par votre propre expérience (hélas !) vous en connaissez aussi bien que moi la marche et les symptômes.

Mais, si vous le voulez bien, parlons de son traitement. Ces lignes vont avoir le don de faire sourire plus d'un joli visage ; n'a-t-on pas dit que ce que les médecins avaient pu faire de mieux contre le rhume de cerveau avait été de l'appeler coryza ?—Mais je ne me laisserai pas émouvoir par les rires et les sarcasmes, et bravement j'aborde mon sujet.

Chercher à durcir les personnes faibles et à les aguerir contre le froid. Eviter de se soumettre à l'action des poussières et des vapeurs irritantes. Au début provoquer la transpiration. Inhaler les vapeurs d'eau bouillante.

Si la lèvre supérieure devient rouge et douloureuse, badigeonnages de valine de beurre de cacao ou d'huile d'amandes douces.

Si le rhume de cerveau est chronique et produit une haleine désagréable, prendre deux fois par jour une bouche nasale avec une solution d'acide borique à 3 pour cent ou de chlorate de potasse à 5 pour cent.